

Les enfants de Húrin - J.R.R. Tolkien

Il est toujours difficile de commenter un livre d'un auteur qui a marqué si intensément le monde de la littérature fantastique ou fantaisiste. Pourtant, Les enfants de Húrin tel qu'il est présenté, n'est pas un roman de Tolkien. C'est une compilation de différents écrits (Le Silmarillion, Les contes et légendes inachevés, les Lais du Beleriand), retraçant de manière complète l'histoire de Túrin fils de Húrin.

Pour avoir défié, le Seigneur noir Morgoth (alias Melkor l'ange déchu), Húrin voit maudire sa descendance et est condamné à regarder leur déchéance. Les enfants de Húrin est l'histoire de cette décadence. Les âges sont sombres sur les Terres du Milieu, Túrin grandit sans père, disparu au cours de la bataille des Larmes Innombrables contre les forces d'Angband, entouré de Morwen, sa mère et de sa sœur Niënor. Les hommes sont divisés entre partisans du Seigneur noir et partisans des elfes. Très vite, Túrin va commencer son errance en Terre du Milieu, ballotté par les épreuves, son manque de confiance en soi, aux autres et un orgueil démesuré. D'exploits en déchéances, Túrin mène une vie chaotique, dissimulée, anonyme. Cependant, ce n'est pas son nom qui est maudit, mais sa personne. Turin finit sa vie, glorieux et misérable, victime de la malédiction de Morgoth.

Ce récit à tous les attributs de la fable fantastique: elfes, nains, orcs, rois, princesses, bon magicien, mauvais sorcier, dragons. Et c'est une façon d'aborder ce livre. Cependant, ici, le souffle épique est, sans cesse, brisé par les tourments du héros. Comme souvent avec Tolkien, nous n'avons pas seulement affaire à un roman d'aventure. La malédiction est le personnage principal de ce récit, chaque action de Túrin est contre-carrée par un geste négatif encore plus grand. Le preux défenseur de la veuve et de l'orphelin, si classique, se transforme au cours du roman en personnage sombre, lunatique et tourmenté. Nous avons là les ingrédients d'une tragédie grecque. Pourtant l'inspiration est nordique, il faut voir dans les turpitudes de Túrin et Niënor, une nouvelle version du Kullervo de l'épopée finlandaise Kalevala (également mis en musique par Jean Sibelius dans sa pièce symphonique Kullervo (à écouter, si, si).

Que dire, sur ce livre? Je l'ai apprécié. Malgré, les quelques lourdeurs du texte (souvent provoquées par l'accumulation généalogique si familière à Tolkien), l'histoire tient en haleine son lecteur. J'ai particulièrement apprécié de retrouver sous la forme d'un seul volume, en prose, toute l'histoire de Túrin. Je trouve admirable le travail de Christopher Tolkien, qui a remis en ordre et articulé tous les textes sur Les enfants de Húrin. Ceux qui critiquent ce travail et ne voient dans ce livre qu'une motivation pécuniaire des héritiers Tolkien à compiler de écrits disparates sont dans l'erreur. Les enfants de Húrin est un livre abordable à tous et pas seulement destiné aux savants passionnés.

Les enfants de Húrin est un livre qui plaira sans doute aux personnes désireuses de découvrir Tolkien sans pour autant plonger dans le pavé qu'est Le Seigneur des Anneaux, dans les fractions de récits des Contes et légendes inachevées, dans les poèmes des Lais ou le trop riche Silmarillion. Une bonne alternative à Bilbo le Hobbit, avec un sujet plus adulte et plus sombre.

Titre: Les enfants de Húrin
Auteur: J.R.R. Tolkien, Delphine Martin (Traduction)
Editeur: Bougois (édité en format poche chez Pocket)
Parution: Février 2008
Pages: 297

Par

Publié sur Cafeduweb - Lecture le vendredi 20 août 2010

Consultable en ligne : <http://lecture.cafeduweb.com/lire/11999-les-enfants-hurin-jrr-tolkien-fantasy-roman.html>